The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **Vol. (1) Issue (4)**
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print) ***PP: 37-63***
DOI: http://dx.doi.org/10.25098/1.2.2214 **December/2017**

Comment les représentations interculturelles se construisent-elles chez les apprenants kurdes ?

Par : Hussain Raouf TAHR[1], KareemAbdlurahman Othman[2]

[1]Université de Salahaddin, faculté des langues- Département de Français

[2]EtUnivérsité de Chihan, faculté des langues- Département d'anglais.

Abstract:

This study seeks to explore how and from which source the students of the French department of Salahaddin University-Erbil they have drawn the cultural images of France. Thus, a field study has been carried out consisting of many closed, open and semi-open questions. The study is supported by a four- year personal experience in teaching French language and culture.

The teaching of French language in general and in Kurdistan in particular started only recently. Kurdish students have long identified France as the land of philosophers and thinkers, of freedom and democracy, and source of perfumes, drinks and cheese! For them, the word 'French' hardly implies anything negative.

Throughout the present study, we have traced the abovementioned conception both to locate its source and to find out if it actually reflects the true image of French culture or just represent distorted stereotypes? Have these images and conceptions arrived through the internet and the media channels? Or through the curricula covered in the department of French in Salahaddin university?

Accordingly, the study is divided into two sections; the theoretical which covers the impact of the dominant dimensions of a particular culture on the transferal of cultural images. This section is mainly concerned with how the images, and stereotypes can be distorted by pointing out to their primary causes. The second section, however, deals with the practical aspect of the study by analyzing and discussing the results in diagrams and charts followed by the conclusions and recommendations.

پوختە:

لەم لێکۆڵینەوەیەدا هەوڵدەدەین بزانین قوتابیانی بەشی زمانی فەرەنسی زانکۆی سەلاحەدین لە چ سەرچاوەیەکەوە وێنە توریەکانی فەرەنسایان وەرگرتووە. بۆ ئەم مەبەستەش لێکۆڵینەوەیەکی مەیدانیمان ئەنجامداوە کە پێك دێت لە چەندین پرسیاری داخراو، کراوە و نیمچەکراوە. هەرەوەها ئەم لێکۆڵینەوەیە پشتی بەستوە بە ئەزموونی شەخسی ماوەی چوارسالْ فیرکاری زمان و کلتوری فەرەنسی و ڕەهەندەکانی بە قوتابیانی ئەم بەشە.

The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **Vol. (1) Issue (4)**
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print) ***PP: 37-63***
DOI: http://dx.doi.org/10.25098/1.2.2214 **December/2017**

لە کوردستان بە شێوەیەکی گشتی و لە زانکۆکانی کوردستانیش بە تایبەتی زمانی فەرەنسی زمانێکی تا ڕادەیەک تازەیە. بە پێچەوانەوە لای قوتابیانی کورد، فەرەنسا وەک سەرزەمینی فەیلەسوف و بیرمەندان، وەک لانکەی ئازادی و دیموکراسی، وەک سەرچاوەی بۆنی خۆش و ولاتی شەراب و پەنیر ناسراوە. بۆ ئەوان، زۆر بەکەمی وشەی فەرەنسا و فەرەنسی گوزارشت لە شتی نێگەتڤ دەکات. لە دەستپێکی کارەکەمانەوە تا کۆتا هەوڵماندراوە بزانین ئەم وێنە پۆزیتیڤانەی فەرەنسا لە کوێوە سەرچاوەیان گرتووە؟ ئایا ئەم وێنایانە وێنەی ڕاستەقینەی کلتوری فەرەنسین یان ستێریۆتیپ و شێوێنراون؟ ئایا ئەم وێنانە لەڕێگەی میدیا و ئەنتەرنێتەوە هاتوون یان لەڕێگەی مەنهەجەکانی بەشی فەرەنسی زانکۆی سەلاحەدینەوە ؟ ئەم پرسیارانەو چەندانی تر دەکەوێتە پێش چاومان بەدرێژای کارەکەمان. هەوڵدەدین بە شێوەیەکی زانستایانە لەڕێگەی ڕاڤەکردنی وەلأمی قوتابیانەوە، وەلأمی ئەم پرسیارانە بدەینەوە.

بۆ زیاتر بەرچاوڕوونی خوێنەر، لێکۆڵینەوەکەمان کردووە بە دوو بەشەوە. بەشی تیۆری کە تێیدا باسی کاریگەری ڕەهەندە زاڵەکانی کلتورێك دەکەین لەسەر گواستنەوەی وێنا کلتوریییەکان. پاشان باس لە کێشەی شێواندنی وێناکان و ستێریۆتیپ و سەرچاوەکانیان دەکەین بە کورتی. هەرچی بەشی پراتیکیشە پێکدێت لە شیکار و خستنەڕووی پرسیارەکان بەشێوەی دیاگرام و ڕاڤەکردنی هەر وەلأمێك بەشێوەی زانستیی.

الملخص:

يهدف هذا البحث الى التعرف علي الصورة الحضارية لفرنسا كما يدركها طلاب قسم اللغة الفرنسية بجامعة صلاح الدين – اربيل و القاء الضوء على كيفية و مصدر تلك الصورة المستقاة. اذا البحث عبارة عن دراسة ميدانية تحتوى على العديد من الآسئلة المختلفة و المفتوحة و شبه المفتوحة و تعززها أربع سنوات من الخبرة المستمرة في مجال تدريس اللغة و الثقافة الفرنسية . عمموما تدريس اللغة الفرنسية في كردستان العراق حديث العهدو لاكن في نفس الوقت كلمة فرنسا كانت و منذ زمن الطويل تمثل بلاد الفلاسفة و المفكرين و أرض الحرية و الديمقراطية .كما هي بلاد العطور والمشروبات و الاجبان .حيث لدى الطلبة الكرد نادرا ما تتمتع الكلمة لمعان السلبية . ففى دراستنا هنا , تتبعنا جذور الفهم التقليدية لفرنسا لدى هؤلاء الطلبة بهدف تحديث المصدر و تأكد فيما اذا كان الفهم يعكس الصورة و المفاهيم وصلتنا عبر الانترنيت و القنوات الاعلامية ! ام ان المنهج المقرر في القسم اللغة الفرنسية هو المسؤل عن ذالك ؟ فبحسب ذالك قسمنا البحث الى القسمين , الأول نظرى و يتناول تأثير الابعاد السائدة لثقافة معنية على تحول الصور الحضارية في هذا جزء من البحث ايضاً نتناول كيفية تشويه الصور و الآنماط السائدة و الآشارة الى الآسباب الرئيسية . و القسم الثاني و الآخير يغطى الجانب العلمى والتطبيقى من البحث حيث التحليل و مناقشة النتائج و التى عرضناها في الجداول و مخططات توضيحية تليها الآستنتاجات والتوصيات.

Introduction

Dans ce travail, nous nous sommes basés sur le cours de civilisation et le cours de média (audio-visuel) au département de français, ainsi que sur des questionnaires à propos des aspects culturels de l'enseignement du français au Kurdistan. Unerégion dans laquelle les traits culturels sont extrêmement différents de ceux de la France. Dans cette perspective, nous essayons de porter un regard sur le traitement des dimensions culturelles de l'enseignement d'une langue qui est en rivalité avec l'anglais, première langue étrangère véritablement enseignée au Kurdistan.

Au Kurdistan, les francophones et surtout les professeurs de français proclament le français comme une langue internationale en se justifiant de la déclaration des actionsUnies. Certes, le français est très récent chez nous, mais il est lié à des représentations stéréotypées un peu fantasmées. La France est connue comme le territoire de philosophes et d'intellectuels, comme le pays de l'étiquette, de démocratie, de la liberté, de modernité, de technologie, etc. Le prestige lié à la langue se trouve dans la perception de la culture française. Dans ce travail nous appuyons sur les représentations culturelles correspondant à des stéréotypes très connues relevant d'une vision plutôt fantasmatique.

Comment sensibiliser les étudiants, à travers l'enseignement/apprentissage d'une langue éloignée, aux différences entre la culture étrangère et leur propre culture. Au Kurdistan tout comme ailleurs, les étudiants sont confrontés à l'altérité que ce soit par les grands médias, par le monde virtuel sur les canaux d'internet ou par le voyage qui leur permettent de collecter les informations pour construire des représentations sur la culture des autres. Parmi ces différentes tendances les quelles contribuent de manière majeure à la construction de ces représentations ? Peut-on transférer les représentations culturelles par les médias ? Comment les élèves ont-ils acquis des images culturelles de la France ? Les ont-ils eues par le biais de manuels enseignés ou par le biais des professeurs natifs et non natifs ? C'est à partir d'une série de questions qui se sont posées durant notre travail, ainsi que d'un intérêt personnel pour la notion de la culture et média que ce travail s'est construit.

Aujourd'hui, les jeunes kurdes sontplus influencés que jamais par les grands médias qui leur offrent un monde stéréotypé. Un phénomène que nous retrouverons dans la dernière partie de notre recherche (dans l'analyse de l'enquête que nous avons réalisée auprès des étudiants du département de Français), l'installation d'internet et l'accès aux médias s'inscrit de plus en plus au Kurdistan. Cette ouverture hâtive qui envahit tout d'un coup les jeunes kurdes, confronte ces derniers auxchocs culturels. Dans ce travail nous nous intéressons aux deux aspects qui existent dans les comportements culturels et socioculturels au Kurdistan.

Bien évidemment, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant de gré ou de force se trouve dans un lieu de confrontation de deux systèmes culturels différents. Cependant la langue et la culture françaises ne sont pas seulement différentes des kurdes, mais elles sont aussi très éloignées. Dans les manuels de l'enseignement/apprentissage du français, l'occasion de parler des aspects culturels est multiple. En revanche, ce qui est important est la façon dont l'enseignant transmet ces aspects et ces représentations culturels. Dans cette perspective, il faut tenir compte la démarche interculturelle qui permet aux apprenants de voir leur propre culture pour ce qu'elle est réellement avec sa logique et ses caractéristiques remarquables et au même titre que la culture étrangère.

Nous voudrons dans ce travail utiliser des supports médiatiques pour mettre en perspective les aspects culturels et interculturels, ceci permet aux apprenants de s'interroger sur la culture cible et celle de soi, *« les documents issus de la presse parlée et écrite permettent de sensibiliser les élèves aux différentes écritures d'un même événement médiatique. Mais ce travail de mise en relation de documents de sources diverses ne doit pas se limiter aux seuls médias pour aboutir à une véritable sensibilisation à la relativité culturelle* ». (Geneviève Zarate, 1986 : p. 120)

Pour clarifier notre travail, nous présenterons la notion de représentation et ses entraves.Nous mettons en évidencela définition de l'inter culturalité. Ensuite nous approcherons de l'objectif de notre recherche qui est de mener une étude sur la situation de l'enseignement de la culture dans le contexte Kurde par les grands médias. Dans la partie de La partie empirique, pour mener à bien cette étude, nous avons mené une enquête par questionnaire afin de connaître le contenu des représentations d'un groupe d'étudiants de l'université de Salahaddin, leurs représentations de la France, des Français, et de la culture française ainsi que les sources les plus significatives qui les alimentent.

1- Cadre théorique

1.1- Les représentations

1.1.1- Définition

Le sociologue français E. Durkheim est le premier à identifier la notion des représentations. Pour lui les faits sociaux qui se placent au-dessus des faits individuels et de la conscience collective, apparaissent comme un ensemble cohérant fait de représentations, de croyances, de sentiments, de désirs. Il considère que : « *puisque l'observation révèle l'existence d'un ordre de phénomènes appelés représentation, qui se distinguent par des caractères particuliers des autres phénomènes de la nature, il est contraire à toute méthode de les traiter comme s'il n'était pas* ». (Emile DURKHEIM, 1967 : p275.)

E. Durkheim distingue également dans cette perspective les représentationsindividuelles dans les formes élémentaires de la vie religieuses, état mental propre à l'individu et les représentations sociales, état collectif. Bien évidement pour comprendre la notion de représentation, il faut qu'elle soit liée à celle d'action sociale. *« - les représentations existent,indépendamment des situations d'interlocution dans lesquelles elles sont exprimées,- et une position « constructionniste » - les représentations n'existent que dans et par la communication, au moment où elles sont actualisées par les acteurs sociaux.»*. (MULLER N. et DE PIETRO J.-F., Paris, 2010, p52.)

D'après E Durkheim, puisque les représentations collectives s'intéressent à des objets variés tels que la religion, la morale, la politique, l'économie, etc. et rassemblent de multiples éléments comme les savoirs partagés, les traditions,etes conceptions du temps de l'espaces, elles seront par conséquence à l'origine des jugements humains.

Après la théorie de Durkheim, cette notion de représentation reste stable jusqu'à la moitié du XXe siècle. A partir de cette époque Lévi-Strauss la reprendra mais en décrivant les systèmes de représentation collectives dans les sociétés traditionnelles. Selon lui, les représentations individuelles sont un ensemble plus élémentaire que les représentations collectives.

Cette notion a été rénovée par les réflexions théoriques dans les domaines de la psychologie et de la psychologie sociale, surtout avec les réflexions théoriques de Moscovici. La représentation sociale devient un ensemble dynamique et progressif qui met en évidence l'importance des phénomènes représentatifs dans les groupes de la société. Moscovici considère que : *« les représentations sont des guides pour l'action »* (ZARATE G., Hachette 1986, p. 118)

Par l'influence collective, les représentations sont socialement contextualisées et se modifient au fil des relations entre les membres de la société car les représentations sont touchées par chaque membre de groupe social. Denise Jodeletconsidère les représentations comme une *« interface »* entre les champs du social et de l'individuel. En travaillant sur ces deux champs les représentations se développent même au-delà des domaines de la psychologie, de l'ethnologie (aux sciences du langage), de la psychanalyse et les sciences de la cognition et de la communication.

Le caractère interdisciplinaire de la notion pose parfois des difficultés de compréhension. Pour rendre donc la notion moins difficile à comprendre, les chercheurs mettent en place une analyse rigoureuse portant sur la structure des représentations. Après avoir effectués les travaux sur la notion de représentation, Abric considère que « *les représentations élaborées ou induites dans les situations d'interaction jouent un rôle souvent plus important que les caractéristiques objectives dans les comportements adoptés par les sujets ou les groupes*». (ABRIC J.C, Pris, P.U.F., 1994, p7)

Abric comme les autres chercheurs dans ce domaine a établi pour objectif de mettre en évidence les processus par lesquels les représentations sociales produisent des comportements spécifiques, leurs facteur, leurs éléments constitutionnels et leur mode de fonctionnement.
Les définitions des représentations constituent la plupart de temps trois caractéristiques qui nourrissent entre elles des rapports d'interdépendance ; nous allons aborder celle qui concerne notre travail : la communication.

1.1.2- Les représentations et leurs entraves

Les deux phénomènes qu'on ne peut pas les ignorer quand on travaille sur les représentations sont le stéréotype et l'ethnocentrisme ; cette tendance à privilégier les nomes et valeurs de sa propre société pour analyser les autres sociétés. Ilssont liés au fonctionnement des contenus des représentations, engendrés par les individus ou des groupes sociaux en situation d'interaction.Le stéréotype construit un phénomène abondamment vaste, dont on doit tenir compte quand on aborde le sujet de représentations.

1.1.2.1- Le stéréotype

Selon R. Amossy, il existe une différence considérable entre le sens de l'adjectif et le substantif de « stéréotype ». Au XIXe siècle la « stéréotypie » désigne l'art de stéréotyper ou l'atelier où l'on stéréotype mais il est utilisé aussi de manière métaphorique par F. Davin. Mais c'est le participe passé du verbe « stéréotyper » qui donne surtout un sens figuré, comme on le retrouve chez Dumas (Le Comte de Monte-Cristo, 1986) l'expression de « sourire stéréotypé », aussi chez Renan (dans L'Avenir de la science), « Que me font des phrases stéréotypées qui n'ont pas de sens pour moi », ainsi chez d'autres écrivains tel que Balzac, Goncourt, etc. (Ruth AMOSSY, 1997 : p25)

Au XXe siècle pour la première fois, le terme de stéréotype a été introduit dans les sciences sociales en 1922 par le publiciste américain Walter Lippmann dans son ouvrage *opinion publique*, qui l'a désigné comme « *une image dans notre tête qui médiatise notre rapport au réel* » (R. AMOSSY, 1997 : p26). Il s'agit de représentations toutes faites, des cultes culturels préexistants, à travers lesquels chacun passe la réalité donnée.

En effet, comme nous l'avons déjà évoqué, les individus et les groupes sociaux se nourrissent de représentations ou d'images qui permettent aux sujets de construire leurs pensées pour concevoir le monde. Dans d'autres définitions nous retrouvons l'idée d'image, chez Fischer : « *Manière de penser par clichés, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux, objets de préjugés* ». (R. AMOSSY, 1997 : p27)

Ainsi chez L.Bardin, le stéréotype est « *l'image qui surgit spontanément lorsqu'il s'agit de […], c'est la représentation d'un objet (chose, gens, idées) plus ou moins détachée de sa réalité objective, partagée par les membres d'un groupe avec une certaine stabilité. Il correspond à une mesure d'économie dans la perception de la réalité puisqu'une composition sémantique toute prête, généralement très concrète et imagée, organisée autour de quelques éléments symboliques simples, vient immédiatement remplacer ou orienter l'information objective ou la perception réelle* ». (Laurence BARDIN,1980 : p51.)

Selon Lippmann ces images sont indispensables à la vie en société. L'individu, sans ces images, il lui serait impossible d'appréhender la réalité, de la catégoriser, de la généraliser. Chacun remarque à propos de l'autre un aspect qui caractérise un type bien connu, ensuite il accomplit le reste à travers des stéréotypes qu'il a en tête ; de même pour les apprenants étrangers (les étudiants de département français à Erbil), qui ont des images de la France et des français. C'est ainsi qu'ils aperçoivent leurs rapports avec la langue et la culture française sans avoir presque aucune connaissance et sans aucun contact rapproché. Ces images dans notre tête relèvent de la fiction non parce qu'elles sont mensongères, mais parce qu'elles expriment un imaginaire social.

Ces définitions ci-dessous, font apparaitre le rapport de nature réductrice que le stéréotype maintient avec la réalité qui se trouve en quelque sorte standardisée. Les stéréotypes sont également des formes de connaissance héritées successivement dans la société, ils sont ainsi simplificateurs des faits non seulement en tant que contenu mais aussi comme modalité simplifiant le traitement de la réalité.

Villanin-Gaandossi C. *confirme « le stéréotype est de longue durée et offre une grande résistance aux changements, ci qui est lié au fait qu'il est indépendant de l'expérience.»*(Christiane VILLAIN-GANDOSSI, 2001 : p128.). Car le stéréotype est une forme de représentation quasi-complète de la réalité sociale, qui agit comme un démarquage sélectif puisqu'il englobe un nombre limité de références au réel. Il est également qualifié par une grande stabilité dans le temps historique et développé grâce aux réseaux de ce que Ki-zerbo appelle « *une crypthhistoire souterraine* ». (G. ZARATE, 1986 : p. 119). Cette dynamique indépendante de jugement porté sur l'autre est consolidée par le développement rapide de la mise en contact des communautés humaines grâce au développement des médias : « *L'hypermédiatisation, qui permet à un rythme vertigineux la présence de chaque groupe humain à tous les autres, qui véhicule des images, renforce*

la persistance de stéréotypes de préjugés, d'images de l'autre forgés et charriés par l'Histoire » (C. VILLAIN-GANDOSSI , 2001 : p128.).

Cette manière de caractérisation de l'autre provient du temps jadis et a surement un rapport avec un besoin de dénomination qui va permettre à l'individu de prendre conscience de la différence et de surmonter une certaine peur de l'autre.
Caractériser et catégoriser celui qui est différent de moi, permet de poser des repères cognitifs pour se comporter différemment. Le stéréotype se place dans un raisonnement entre eux et nous. Comme C. Villain-Gandossi signale que l'humanité depuis très longtemps utilise des « couples d'opposés » pour élaborer sa vision du monde ; l'époque classique est marquée par des oppositions telles que l'esprit du mal (Satanique)/ la force des dieux, barbare/ civilisé, avare/généreux, etc. A 'époque moderne on observe les mêmes sortes des oppositions mais plus adapter et plus reformer comme Oriental/Occidental, noirs/blancs, musulmans/chrétiens, etc.
La prise en conscience d'une culture étrangère de la sienne permet souvent de se définir par rapport à l'autre, VassilisAlexakis confirme ce propos par le Sango[1] : « *l'Africain qui aurait la curiosité de découvrir le grec ne serait pas moins embarrassé que je ne le suis. (…) Le Sango me renvoie les questions que je lui pose. Apprendre une langue étrangère oblige à s'interroger sur la sienne propre*». (VassilisAlexakis., 2002 :p 75). Mais aussi parfois, cette découverte d'une culture étrangère peut s'opposer à la culture d'origine en affirmant des différences qui seront radicalisées par des généralisations et des stéréotypes.
Le stéréotype joue bien un rôle important dans les situations de mise en relation avec l'autre. Il joue aussi un rôle de généralisation au niveau régional, national, international et supranational qui recouvre les deux pôles Occident/Orient.
Nous ne nous sommes pas certains que les stéréotypes des kurdes sur la France et la culture française ne proviennent pas ; ou ne se confondent pas avec des stéréotypes de l'Europe ou mêmes des Etats-Unis. Ceci constitue une hypothèse que nous essaierons de vérifier dans la dernière partie de notre travail.

1.1.2.2- Le contenu du stéréotype :

Il nous semble utile de distinguer le sens paradoxal du stéréotype. Comme nous l'avons évoqué plus haut le stéréotype est généralement utilisé de manière négative et dévalorisante car il ne donne qu'une vision partagée, une image collective figée *considérée sous l'angle de la péjoration* et généralisant la réalité. Pour R. Amossy,le stéréotype est « *la source d'erreurs et de préjugés, il apparaît aussi comme un facteur de cohésion sociale, un élément constructif dans le rapport à soi et à l'autre* » (*R.*AMOSSY, 1997 : p43.)

Le jugement qui est la composition du stéréotype apparaît distinctement dans les stéréotypes régionaux ou nationaux. Ceux-ci seront quasiment une source de nationalisme partiel, de moquerie, et de généralisation d'un caractère d'un peuple ou d'une communauté. En France, les italiens sont réputés gros mangeurs des pâtes et de pizza, ils parlent très fort et ils ont beaucoup d'enfants. Tous les arabes sont musulmans. Tous les belges disent « bonjour une fois ». Tous les allemands sont disciplinés etc. Il apparaît que chaque communauté développe des stéréotypes régionaux et nationaux sur un groupe particulier. Au Kurdistan, des nombreuses langues et histoires montrent une image de stupidité des habitants d'Erbil, ou les habitants de la frontière iranienne sont têtus ; Asso est un prénom de cette région, donc les personnes se nommant Asso sont têtues.

[1]Le **sango** est la langue véhiculaire de la République centrafricaine. Certains linguistes le considèrent comme un créole à base lexicale ngbandi, d'autres le considèrent tout simplement comme une langue du groupe oubanguien.

Remarquons que le plus souvent l'origine et la source de ces images est inconnue. Le fonctionnement du stéréotype démontre le caractère de généralisation à un individu des caractéristiques figées à une communauté. Comme G. Zarate leconfirme : le fonctionnement de la représentation stéréotypée de l'étranger est « *une opération de simplification et de généralisation qui conduit à reproduire la spécificité d'un groupe culturel ou d'un pays. (…) Cette forme de connaissance annihile l'écart entre le singulier et le collectif, standardise la différence, interprète l'appartenance nationale à un groupe culturel comme une collection restreinte et disjointe de références, domestique l'étrangeté en limitant les particularités…* » (G. ZARATE, 1986 : p62-63).
Le stéréotype amène l'individu à percevoir l'étranger à travers les images toutes préparées par la culture à laquelle il appartient, de même pour toutes les personnes d'un même pays sont conforme à cet exemple. Cependant le contact avec les étrangers peut améliorer ces idées reçues car « *le contact directe est plus à même de resituer un individu dans sa singularité de personne porteuse de caractéristiques propres, à côté d'autre relevant plus de son groupe d'appartenance*.» (René TARIN, 2006 : p63).
Puisque les stéréotypes sont une façon de représentation étroitement liée à la perception de l'autre, ils peuvent contribuer à un enseignement visant la constitution d'une compétence culturelle chez les apprenants. Par conséquent, la prise en compte des stéréotypes conduit souvent l'apprenant à déclencher une réflexion non seulement sur la culture étrangère mais aussi sur sa propre culture.
La confrontation avec les représentations partagées par autrui sur le même sujet peut conduire l'apprenant à prendre conscience de la relativité des stéréotypes en remarquant la différence entre les opinions sur un même fait culturel. L'étude des stéréotypes permet aux apprenants d'avoir une compréhension du phénomène ainsi que de sa description, elle permet aussi d'ouvrir à la perception de l'altérité. Ceci nous apparaît important au Kurdistan car cela offre une démarche d'étude à laquelle les étudiant de l'université n'ont pas été habitués ni dans leur scolarité ni dans leur cursus universitaire. Comme nous l'avons déjà évoqué, l'enseignement au Kurdistan est de type classique et fait appel à la capacité de mémorisation plutôt qu'à la réflexion. L'apprenant Kurde n'a pas l'habitude d'analyser ou de mener une réflexion sur le contenu des savoirs qu'il a acquis. Il est donc possible que les stéréotypes et les images soient fortement implantés dans leur schéma de pensée. Dans un contexte d'enseignement des langues, il est préférable d'étudier les stéréotypes non pas seulement pour éliminer ou modifier les stéréotypes des apprenant mais aussi pour remettre en question leur manière de pensée et leur neutralité. Les apprenants devraient petit à petit arriver à comprendre que, aussi différente qu'elle soit, la culture cible obéit à une cohérence qui permet à la communauté qui la porte de fonctionner et de trouver une place dans le monde.

1.2- La notion d'interculturalité

1.2.1- La définition de la notion

Puisque la notion couvre plusieurs domaines des sciences humaines, la définition ne sera donc pas précise. Or, la définition suivante a été donnée au Conseil de l'Europe à Strasbourg en 1986 : *« L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribueau préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination desbarrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaîttoute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et desreprésentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que lessociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.»*. (Maddalena DE CARLO., 1998 : p41). Ce concept coïncide avec l'introduction

dela réflexion sur l'enseignement des « cultures » dans le champ de la didactique deslangues.

Le préfixe « inter » distingue une mise en relation et une prise enconsidération des interactions de l'individu de culture différente.Ainsi, si le multi et le pluriculturel s'arrêtent au niveau du constat, l'interculturelopère une démarche, il ne correspond pas à une réalité objective. L'interculturelaccorde une place plus importante à l'individu en tant que sujet qu'auxcaractéristiques culturelles de l'individu.

1.2.2- La notion d'interculturalité

A partir de la deuxième moitié du XIXe siècle, pour la première fois les Anglais ont pris conscience de l'existence de la problématique interculturelle, mais sans avoir utilisé le terme. Mais c'est aux Etats-Unis que la notion a pris la route. Puisque, la constitution de la société américaine est inséparablement liée aux immigrations de population, des 1920, nombreuses d'études sont menées sur les problèmes de rencontres des cultures par les chercheurs américains. (Claude CLANET, 1990 : p20).

C'est à partir des années 1970 que, en France, on commence à parler de pluralisme culturel et de l'interculturel sous l'influence du conseil de l'Europe. Quinze ans après, M. Riguel met en évidence la nouveauté de la notion, dans un rapport destiné à préciser les expériences éprouvées par la pédagogie interculturelle en action au quotidien. (Maurice RIGUET, 1985 : p3).

Clanet note que le phénomène de la diversité culturelle n'est pas nouveau pour la France car au début du XXe siècle il existait déjà une communauté immigrée considérable. Ainsi, il souligne que l'hétérogénéité culturelle entre certaines communautés rurales et la culture attribuée par l'école obligatoire était aussi remarquable que dans les années 1970. Cependant, on n'utilisait pas encore le terme d'interculturelle. (Claude CLANET, 1990 : p22).
Les difficultés d'intégration de ces populations immigrées impliquaient la nécessité d'établir un débat permanent entre ces différentes cultures. L'interculturel s'est développé à partir de l'immigration et de ses résultats dans les écoles.

1.2.3- La notiond'interculturalitéen didactique du FLE

Nous devons nous interroger sur ce que signifie exactement l'interculturel dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues et notamment dans celui qui est le cadre de notre travail dans un pays comme le Kurdistan-iraquien.

Dans une réflexion générale sur l'apparition et l'évolution de la notiond'interculturalité où il essaie d'expliquer comment des groupes interculturels peuvent exploiter leur différence, C. Clanet donne son avis sur la notion de cette manière : *« un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que par l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent »*.(C. CLANET., 1990 : p25-26).
Cette définition montre implicitement que la disparité est le résultat de mise en relation des systèmes culturels différents. En effet, cette façon de mise en relation se réalise dans une situation d'interaction que nous percevons comme les principes de l'égalité des cultures, malgré leurs natures. Elle montre aussi que l'hétérogénéité considère l'identité et l'interaction comme représentation de la problématique interculturelle. Cette définition s'appuie notamment sur la notion d'interaction. En effet, ceci nous rappelle l'idée de l'interaction de la communication et la culture chez Edward TwitchellHall, mais dans un

point de vue anthropologique, le chercheur souligne que : *« l'interaction est au centre de l'univers et tout découle d'elle* ». (Edward TwitchellHALL, 2001 : p57).Ainsi, les interactions sont des aspects très marqués dans l'enseignement/apprentissage des langues et elles sont également une préoccupation considérable chez les didacticiens.

Aborder la notion d'interculturelinterprète le fait qu'il existe déjà des relations entre cultures et parler de la communication interculturelle veut dire que les individus des cultures différentes ont pris l'initiative d'instaurer des relations culturelles.

En effet, dans une situation d'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère, c'est par l'intermédiaire du professeur que va se construire une communication interculturelle entre l'apprenant et l'enseignant. Dans cette perspective, les aspects culturels deviendront essentiels car ils se passent sur une perspective de valeurs, de perception du monde, de modes de pensées, et de représentations de chaque individu issu de différentes cultures.

La mise en pratique de l'enseignement de l'interculturel signale que l'enseignant se penchera plus sur les images que les apprenants ont des cultures étrangère et maternelle. Ceci n'est pas pour rectifier, mais pour débuter une réflexion sur les différences cultuelles qui va permettre de prendre conscience de la relativité cultuelle. Il est nécessaire de remarquer que la mise en pratique de cette perspective ne se déroule pas sans difficulté. Car d'une part, les exigences de la situation de l'enseignement sont prendre en considération ; nombre d'apprenants par classes, méthodes appliquées, supports pédagogies disponibles, possibilité d'accès aux médias etc. d'autre part, comme le remarque Jean-Claude Beacco dans les démarches culturelles : la mise en pratique de cette démarche nécessite que les apprenants acceptent de jouer le jeu et de s'impliquer comme acteurs de culture.

Dans ce contexte, Robert Galisson indique l'interculturation des apprenants comme : *« un processus de mise en rapport de deux cultures dans le cadre d'un apprentissage guidé, en milieu institutionnel* », il précise la présence de la démarche interculturelle comme un mécanisme qui place la situation de confrontation des cultures en premier rang, dans un milieu institutionnel.

Dans un contexte institutionnel, l'interaction entre l'apprenant et la langue/culture cible qu'il apprend se déroule par l'enseignant de cette langue qu'il soit natif ou non natif. L'enseignant deviendra l'interface entre lui et la langue/culture, l'apprenant se met aussi en relation avec cette personne qui appartient à une autre culture ou qui a passé un certain temps au milieu de cette culture. Ainsi, il n'existe aucune université au Kurdistan qui propose des études supérieures à la licence de français. Plus de la moitié des enseignants du département de français de l'université de Salahaddin sont titulaires d'un doctorat de littérature ou de FLE : ils ont eu une expérience vécue de la culture française. Les étudiants kurdes sont donc presque toujours en contact avec les enseignants porteurs d'habitudes, de valeurs, de visions de la culture française.

2- Contenu des représentations et la source de savoirs culturels

2.1-Déroulement de l'enquête

Le public que nous avons choisi pour notre enquête est constitué de 25 étudiants (16 femmes et 9 hommes), âgés de 19 à 25 ans, inscrits au département du français à

l'université de Salahaddin : ils préparent une licence de français en quatrième années. Nous avons travaillé principalement auprès d'étudiants de 3ème et 4ème année car leur niveau de français permettait une meilleure collaboration. Tous les étudiants ont eu le cours de « civilisation française » selon leurs niveaux. La plupart des étudiants inscrits au département sont kurdes originaires de grandes villes telles qu'Erbil, Souleymanieh et Dohuk.

Pour élaborer et orienter notre questionnaire, nous nous sommes basés sur nos pratiques de terrain. Nous avons ainsi formulé des hypothèses telles que : Les représentations sur la France et les françaisqu'ont les étudiants sont-elles fondées sur les stéréotypes et les clichés les plus partagés dans leur culture ? Il est possiblequ'il y ait une certaine dévalorisation de la part des étudiants envers leur propre culture en comparant la culture kurde avec celle de la France. Il est également possible que la source de leur représentation soit les médias écrits ou oraux.

En première étape, nous avons voulu connaitre le contenu des images et des pensées de nos étudiants sur la France et les français ainsi que sur le Kurdistan et les kurdes, car *on ne sait pas qui on est si on ne sait pas d'où on vient*.

Dans la deuxième phase, nous avons essayé de focaliser plus précisément sur le contenu des idées reçues, pour ce faire nous avons donc observé des liens éventuels entre les représentations de la France et du Kurdistan. En réalité, inconsciemment on se compare à l'autre et on compare l'autre à nous-mêmes. Nous pensons qu'il existe une vision historique ainsi qu'un impact de l'enseignement derrière les représentations sur la France et sa culture. Dans cette partie nous tenterons de distinguer l'origine de ces représentations et la source de « savoir culturels » dans un pays arabophone-anglophone comme le Kurdistan-iraquien.

2.2- Les représentations culturelles à travers le regard sur soi et sur les autres

Pour obtenir des résultats concrets des représentations culturelles, nous avons limité notre questionnaire à deux questions fondamentales ou toute autre reformulation. Vous remplacez 6 et 8 par 1, 2

2.2.1- Les questions 6 et 8 : définir les représentations de chacun

Nous nous concentrerons ici sur les questions 6 et 8 de notre questionnaire. Dans un désir de précision, nous avons divisé ces questions en plusieurs sous parties.

Question 6 :

a) Que pensez-vous de la France ? Quand on dit la France quels mots vous viennent à l'esprit ?
b) Comment trouvez-vous les français ? Quand on dit les français, vous pensez qu'ils sont :

Question 8 :

a) Que pensez-vous du Kurdistan ? Quand on dit le Kurdistan quels mots vous viennent à l'esprit ?
b) Comment trouvez-vous les kurdes ? Quand on dit les kurdes quels mots vous viennent à l'esprit ?

The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **Vol. (1) Issue (4)**
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print) ***PP: 37-63***
DOI: http://dx.doi.org/10.25098/1.2.2214 **December/2017**

Questions	Thèmes	Nr de Répondants	Différentes valeurs
Q6- a	France	25	28
Q6- b	Français	25	19
Q8- a	Kurdistan	25	22
Q8- b	Kurdes	25	30

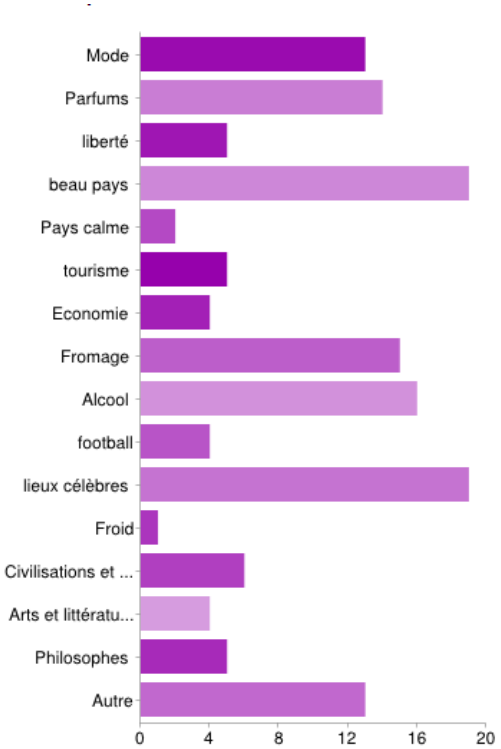
Tableau 1 : le thème, le nombre de répondants, et les différentes valeurs de (Q6 et de Q8)[2].

Les questions 6 et 8 sont des questions à choix multiples. Pour faciliter la lecture des Résultats nous avons regroupé les différentes valeurs par champs lexical. Concernant la France, nous avons par exemple retenu des thèmes tels que « démocratique », « mode », « liberté », etc.

- Pour les grands thèmes comme la France, les français, les kurdes et le Kurdistan, nous présenterons des données collectées en deux étapes : une figure qui réunit les propositions les plus répétées.
- Ensuite, nous continuerons à donner des détails sur contenu des thèmes de la figure que nous allons présenter.

2.2.1.1- Représentations culturelles sur la France

Voici le diagramme qui présente le résultat de la première partie de la sixième question[3] :



Mode	13	9 %
Parfums	14	10 %
liberté	5	3 %
beau pays	19	13 %
Pays calme	2	1 %
tourisme	5	3 %
Economie	4	3 %
Fromage	15	10 %
Alcool	16	11 %
football	4	3 %
lieux célèbres	19	13 %
Froid	1	1 %
Civilisations et cultures	6	4 %
Arts et littératures	4	3 %
Philosophes	5	3 %
Autre	13	9 %

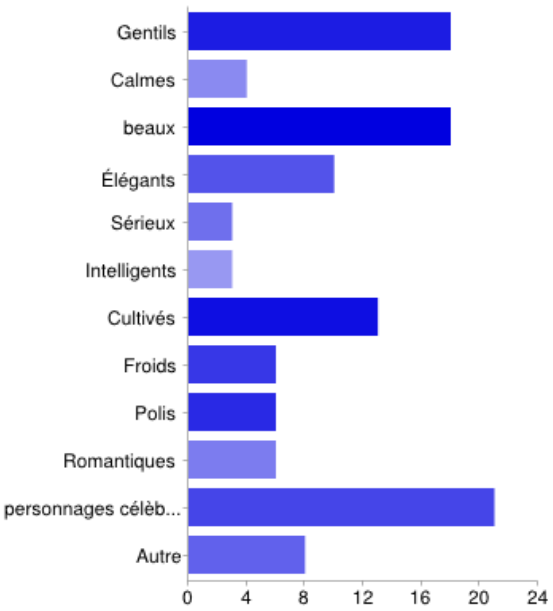
Question 6 : a) Que pensez-vous de la France ? Quand on dit la France quels mots vous viennent à l'esprit [2] ? b) Comment trouvez-vous les français ? Quand on dit les français, vous pensez qu'ils sont…

[3]**Question 6a :** Que pensez-vous de la France ? Quand on dit la France quels mots vous viennent à l'esprit ?

The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **Vol. (1) Issue (4)**
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print) ***PP: 37-63***
DOI: http://dx.doi.org/10.25098/1.2.2214 December/2017

2.2.1.2- Les représentations culturelles sur les français

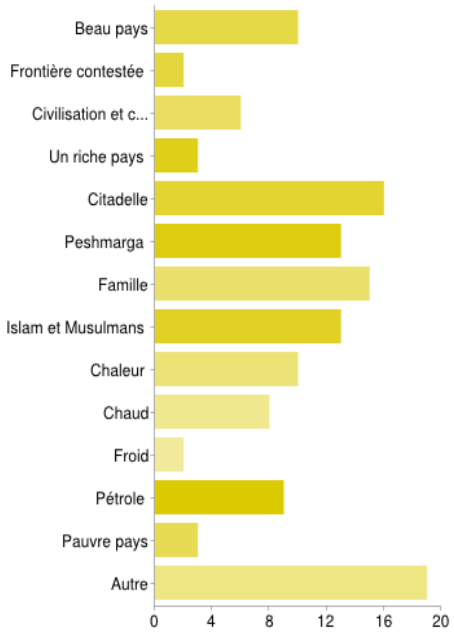
Ce schéma montre le résultat de la deuxième partie de la sixième question[4] :



Gentils	18	16 %
Calmes	4	3 %
beaux	18	16 %
Élégants	10	9 %
Sérieux	3	3 %
Intelligents	3	3 %
Cultivés	13	11 %
Froids	6	5 %
Polis	6	5 %
Romantiques	6	5 %
personnages célèbres	21	18 %
Autre	8	7 %

2.2.1.3- Les représentations culturelles sur le Kurdistan

Nous allons présenterles schémas ci-dessous de la même façon que les schémas pour les représentations sur la France et les français. Le publique interrogé est toujours celui présenté en introduction plus haut : les étudiants kurdes de département de français de l'université de Salahaddin. Voici le diagramme qui présente le résultat de la première partie de la huitième question[5] :



Beau pays	10	8 %
Frontière contestée	2	2 %
Civilisation et culture	6	5 %
Un riche pays	3	2 %
Citadelle	16	12 %
Peshmarga	13	10 %
Famille	15	12 %
Islam et Musulmans	13	10 %
Chaleur	10	8 %
Chaud	8	6 %
Froid	2	2 %
Pétrole	9	7 %
Pauvre pays	3	2 %
Autre	19	15 %

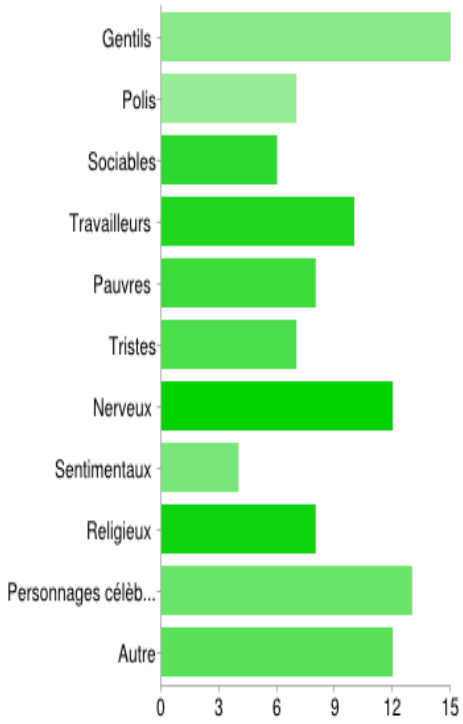
6ème question b : Comment trouvez-vous les français ? Quand on dit les français, vous pensez qu'ils sont…[4]

[5]**Question 8a :** Que pensez-vous du Kurdistan ? Quand on dit le Kurdistan quels mots vous viennent à l'esprit ?

The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **Vol. (1) Issue (4)**
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print) ***PP: 37-63***
DOI: http://dx.doi.org/10.25098/1.2.2214 **December/2017**

2.2.1.4- Les représentations culturelles sur les Kurdes

Le diagramme ci-dessous propose le résultat de la deuxième partie de la question huit[6] :



Gentils	15	15 %
Polis	7	7 %
Sociables	6	6 %
Travailleurs	10	10 %
Pauvres	8	8 %
Tristes	7	7 %
Nerveux	12	12 %
Sentimentaux	4	4 %
Religieux	8	8 %
Personnages célèbres (philosophes, poètes, intellectuels...)	13	13 %
Autre	12	12 %

2.2.2- L'analyse de contenu des représentations

Il nous apparait intéressant de remarquer que parmi les étudiants du département de Français, deux d'entre eux avaient eu la chance de voyager en France avec leurs familles pour un court séjour ; une troisième étudiante a vécu au Canada dans la partie anglo-saxonne. Il est possible que tous trois aient inconsciemment influencés leurs camarades sur leurs représentations culturelles de la France et les français.

Dans cette partie, nous nous contenterons d'analyser les contenus des représentations culturelles de la France qui se sont dégagées et de présenter les rapports perceptibles avec les représentations culturelles sur le Kurdistan. Ensuite, nous essaierons, s'il en existe pour notre public, de mettre en évidence ces liaisons symboliques spéciales en imaginant la situation d'enseignement de français dans laquelle il se trouve.

Une première conclusion peut être tirée des schémas ci-dessus : les étudiants qui ont répondu aux questionnaires, paraissent avoir des représentations culturelles préparées, ciblées, et quasi-communes de la France et des français, cependant une compréhension un peu floue des kurdes et du Kurdistan. Nous pensons que l'enseignement commun qu'ils suivent est une des références alimentant leurs représentations puisque la langue et la culture ont un rapport extrêmement fort. En conséquence l'étude de langue semble créer

Question 8b : Comment trouvez-vous les Kurdes ? Quand on dit les Kurdes quels mots vous viennent à l'esprit ? [6]

une proximité considérable favorisant l'émergence des aspects culturels. Nous allons commencer par l'analyse des grands thèmes et des valeurs qui apparaissent les plus élevés dans les diagrammes présentés.

2.2.2.1- les monuments et lieux célèbres

Le schéma nr 6-a présente essentiellement les images stéréotypées sur la France. Il faut prendre en conscience la place occupée par les images et les photographies de type touristique qui regroupent pour la plupart des monuments et des lieux célèbres comme la Tour Eiffel, le musée du Louvre, etc. L'influence de ce type de publicité touristique, nous semble confirmé par le fait que les valeurs présentant les concurrences les plus attestées sont des monument et des lieux célèbres. De même, il ne faut pas oublier que les monuments et les lieux proposés par les étudiants se situent tous à Paris et ils sont tous illustrés sous forme de photographie dans les manuels disponibles au département de français du Kurdistan. Comme nous l'avons cité dans les parties précédentes, les étudiants pensent que la France est Paris. Cette image est la même pour beaucoup d'autres personnes (en tant qu'étudiant étranger qui a vécu 2 ans en France, nous sommes toujours confrontés au même genre de questions de la part des étudiants et des gens ; c'est beau Paris ? Vous avez visité la Tour Eiffel ? Etc.). Nous estimons que cette image fantasmée de Paris et de la France provient de l'ignorance totale des autres villes et des autres territoires (département d'Outre-Mer) qui constituent l'Hexagone.

2.2.2.2- L'histoire et la culture française

Bien évidemment la France est très connue pour son histoire et sa culture. Les apprenants kurdes sont sûrement d'accord sur le fait qu'il s'agit d'une extraordinaire histoire excessivement connue. Cependant très peu d'entre eux sont en mesure de mentionner les grands évènements ou les dates même approximativement.Par exemple, très peu d'entreeuxsont capables de donner des explications sur la révolution et de la renaissance française ou d'autres grands évènements dans l'histoire de la France. La connaissance des étudiants de la révolution française est liée à la diffusion d'un dessin animé sur cet événement (de quelques épisodes), à la télévision kurde. Àl'époque, ce dessin animé a été largement suivi par les gens notamment par les adolescents et les jeunes adultes. De la même manière, il y a quelques années, à la télévision kurde, était diffusée une série d'émissions sur les grands philosophes et intellectuels français. L'impact fût moindre : il est possible qu'à cette époque notre public était encore trop jeune pour s'y intéresser et les chaînesdiffusées par satellite n'étaient pas reçues par tout le monde.

2.2.2.3- Les personnages célèbres

Nous n'avons pas inséré ce thème dans la partie concernant de culture classique de la France car les étudiants connaissent plutôt les personnages modernes et contemporains, la place retenue par les personnages classiques est infime. Bien évidemment, Victor Hugo, Balzac, Napoléon sont mentionnés mais d'autres personnalités faisant partie de la période moderne ou contemporaine sont majoritairement mentionnées par le public. Les personnages célèbres connus de tous appartiennent soit au domaine footballistique, soit au domaine politique, Nicolas Sarkozy étant le plus mentionné ainsi que Danielle Mitterrand appelée « la mère des Kurdes »[7]. Au Kurdistan tout comme ailleurs, le football et la

[7]http://www.mitterrand.orgsite d'institut de François Mitterrand: Il y a un an, à l'annonce de la mort de Danielle Mitterrand le Parlement du Kurdistan irakien décréta un Deuil national. Les chaînes de télévision interrompirent leurs programmes pour diffuser des émissions spéciales. L'émotion fut également forte dans les autres parties du Kurdistan où un peu partout des hommages furent rendus à celle qu'on avait pris l'habitude d'appeler « la mère des Kurdes ».

politique occupent une place très importante dans la société notamment ces dernières années avec la hausse de l'importance des médias. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que les personnalités comme Zidane, Karim Benzema soient connues au Kurdistan ; au contraire la valeur la plus représentative dans la question 6-c est Zidane, capitaine de l'équipe de France, devenu encore très célèbre par son dernier geste, et éventuellement ressenti par son origine arabe.

D'autres personnages évoqués sont dans le domaine du cinéma comme Depardieu, Alain Delon, Sara Forestier. Quant à la chanson, ils ne mentionnent personne. Il est nécessaire d'admettre que la chanson et le cinéma français ne sont pas connus au Kurdistan. Mais la place importante est occupée par le cinéma américain.

2.2.2.4- Les stéréotypes les plus partagés sur la France, chez les étudiants :

Généralement les grands stéréotypes liés à la France, les valeurs d'occurrences pour ces thèmes arrivent à des niveaux plus élevés par rapport aux autres thèmes, comme « beau pays », « pays moderne », « parfum », « fromage », « alcool », etc.

Grâce à la question 7a : « Comment avez-vous eu cette image de la France et des Français ? », nous avons pu conclure que leur réponses sont tirées essentiellement des médias. Le plus cité est la télévision. Les chaînes satellites reçues par un grand nombred'étudiants kurdes, sont un outil de transfert remarquable. Les chaînes françaises reçues au Kurdistan sont : Tv5 monde, direct 8, BFM tv, France 24, Art TV. Mais la plus connue chez les étudiants est TV5monde car certaines émissions prennent en compte les francophiles et sont adaptées ; il y a aussi beaucoup d'émissions sous-titrées, donc plus facile à comprendre. La responsabilité essentielle de cette chaîneest : « *de jouer le rôle dans la communication interculturelle entre les pays francophone du nord et ceux du sud*. ». (Site de TV5 monde)

Le résultat du questionnaire que nous avons mené souligne l'article de Michel Boiron, directeur du CAVILAM, la transmission du lien social entre les communautés francophones s'effectue par l'intermédiaire de stéréotype. Il nous parait donc logique que les étudiants aient tous cette image « beau pays » de la France. Les étudiants sont tellement sûrs de cette réponse qu'ils se demandent pourquoi une question aussi évidente est posée.

Il est possible que la beauté de la France vienne de plusieurs aspects des autoreprésentations des kurdes sur le Kurdistan. Un des éléments de réponse commun à tous les étudiants concerne le mauvais climat et la chaleur du Kurdistan(froid en hiver, chaud en été). Il est bien évident que cela fait partie des représentations collectives au Kurdistan et elles sont liées à la construction des images traditionnelles et nationales en plus des conditions matérielles difficiles d'études à l'université : absence de climatisations dans certaines salles de cours, absence de laboratoire, mauvaise organisation des transports et beaucoup d'autres problèmes.

Dans les années 90, le Kurdistan souffrait de sécheresse et de manque d'eau, il risque de retomber dans une situation plus inquiétante encore dans le futur. Il ne possède pas debeaucoup de fleuves et de rivières comme enFrance. Cette situation engendre la rareté des verts feuillages, des paysages, des jardins et de la fraicheur du vent. Il n'est donc pas surprenant que la France soit vue du point de vue de nos étudiants comme « climat doux, beau pays, la vie, paradis ». Les étudiants kurdes sont surpris par le fait que les professeurs français se bronzent sous le soleil et se demandent « À quoi bon se jeter sous soleil ? ». En observant les deux schémas nr 6-a et 8-a (les représentations sur la France et

le Kurdistan), nous voyons plusieurs fois des oppositions entre les caractéristiques attribuées à la France et au Kurdistan telle que (« climat doux », « paradis », pour la France, « chaleur », « pays pauvre », pour le Kurdistan). A partir des particularités données à la France, il sera possible de dessiner une image et une description obscure du Kurdistan. Ce qui est étrange pour un kurde c'est ce qu'il manque dans sa culture. De même rythme, un français voudrais chercher cet étrange cliché dans ce qu'il ne trouve pas chez lui. Ce processus ne manifeste pas seulement l'existence de clichés, mais aussi les outils de démarche interculturelle qui doivent être estimés dans leur contexte.

La mise en perspective de ces regards sur ce qui est exotique provoque la démarche d'intercompréhension qui permet à l'apprenant de comprendre les différences. Elle l'amènera aussi à prendre conscience que ce qui est évident et pertinent pour lui peut être l'inverse dans le contexte d'une autre communauté. Ainsi, le regarde positif et subjectif des étrangers sur la « chaleur » et le «soleil » peut permettre aux étudiants de construire un nouveau regard et d'en découvrir l'harmonie, l'originalité cachée sous le couvert de l'évidence relative.

2.2.2.5- Pays de la mode et du parfum :

Dans les questionnaires nous avons beaucoup de valeurs attribuées à la France telles que : « la mode », « le parfum », le bon goût pour les « fromages ». Nous disposons des sources de réponse dans les questions 6- a, et 6- b « que pensez-vous de la France ? Quand on dit la France quels vous viennent à l'esprit ? …. ». A partir des valeurs attribuées à ces thèmes nous rappelons le schéma précédent par ce tableau ci-dessous :

Les valeurs attribuées à la Mode et Parfum	**Nb de valeurs sur 25 étudiants**
Mode	13
Parfum	14
Parfum le plus cher dans le monde	1
Totale	28 valeurs

Tableau 4 : mode et parfum – question 6a.

Les résultats montrentclairement l'importance de ces clichés. Il existe un équilibre remarquable entre les valeurs attribuées : 15 valeurs pour « Mode », 13 valeurs pour « parfum ». Au Kurdistan, la mode est un aspect essentiel dans la vie sociale, notamment chez les jeunes. En revanche, ils possèdent des moyens financiers limités, ils ne peuvent pas s'acheter des vêtements de grandes marques. Ils se retournent donc vers les produits bon marché d'imitation importés de Turquie et de Chine. La diversité de la mode est aussi relativement limitée pour les filles car elles s'habillent généralement selon la tradition kurde-musulmanes. Les vêtements français et européens ne sont pas seulement chers, ils sont aussi inadéquats aux règles traditionnelles du pays.

Les parfums en revanche sont très appréciés, cela provient de la vie du prophète des musulmans Muhammad qui dépensait un quart de sa fortune dans les parfums. Au Kurdistan tout comme au Moyen-Orient, les parfums français sont très prisés et sont plus accessibles que des vêtements français malgré leurs prix élevés. Ils ont l'avantage du nom et de la marque française sur la boîte avec le mot magique « France » ou « Paris ». Pour ceux qui n'ont pas les moyens financiers suffisants, il existe de nombreux produits d'imitations frauduleux, vendus à des prix défiant toute concurrence sous le nom d'origine. Aussi, chaque année au département de français on diffuse des films historique

et culturels français, cette année le film « le parfum » a été diffusé, il est possible que ce film influencera leurs regards sur le parfum français.

Dans les deux thèmes « la mode » et « le parfum », nous apercevons le rôle des médias notamment la publicité. Dans le commerce du luxe, les parfums sont tellement importants qu'ils occupent une place considérable dans les activités économique des entreprises françaises. Les publicitaires des parfums disent que Le parfum est un produit souvent associé au luxe, aux rêves et à l'imaginaire. On s'attend donc à ce que la communication et la publicité pour parfums soient originales et créatives[8]. Les représentations liées à la « mode » et aux « parfums », sont des clichés parfaitement habituels et universels. La majorité des étudiants n'est jamais allé en France et a par conséquence une imagination de l'extérieur du département, transmise par les médias et les images publicitaires.

2.2.2.6- Le fromage et l'alcool :

Nous avons été surpris par le nombre des valeurs attribuées à ces occurrences « le fromage » et « l'alcool » dans le schéma nr 6- a. en revanche, nous n'avons aucune piste fiable qui nous permet d'indiquer l'origine de ces représentations. Les fromages français n'occupent pas une place remarquable dans les manuels disponibles au département de français. Ils ne sont pas perçus dans des publicités particulières à la télévision kurde. Ils ne sont présents que dans certains supermarchés à un prix très élevé. Ce ne sont pas des produits principalement consommés et recherchés par les kurdes. Nous imaginons que cette image n'était pas partagée par une majorité de kurdes car le Kurdistan est connu pour ses produits laitiers. Dans cette perspective, nous devons plutôt attribuer l'origine de ces images aux professeurs français qui enseignent le français au département de français.

En revanche, l'image de la France pays de l'alcool et surtout du vin, est assez connue dans les pays qui importent le vin français. Cela est un cliché que nous attendions dès le départ mais pas avec une occurrence aussi élevée. Un regard rapide sur les traditions arabo-musulman nous amène à constater que l'alcool est un aspect largement lié aux cultures occidentales. Au cours de notre pratique, pendant le stage, nous avons constaté que les étudiants pensent que les français boivent du vin et du champagne tous les jours à chaque repas. Cette méconnaissance d'ordre de socioculturel de consommation de l'alcool nous renvoie à l'idée de tabou dans une société donnée. Il est aussi possible que cette image provienne des médias, nous voyons constamment l'image du vin et du champagne dans les films, les soirées, les fêtes, les occasions festives, les festivals etc. En France, nous ne pouvons pas imaginer une soirée ou un festival sans présence d'un produit national et symbolique du pays. De même pour le Kurdistan, nous avons recours à des produits nationaux et emblématiques de la culture kurde. Dans cette occasion, nous voudrionsmettre la lumière sur la différence entre le « bar » en France et au Kurdistan, dans une société arabo-musulman tel que le Kurdistan, un bar est un endroit où l'on consomme seulement de l'alcool et qui n'a aucun rapport avec un bar français où l'on peut s'assoir avec les amis et aussi boire des consommations non alcoolisés. Dans cette perspective, nous remarquons l'importance de la culture dans la formation des stéréotypes et leur productivité pour faire croiser les regards sur les aspects culturels de la langue cible.

[8]Site de publicités pour parfums :http://mademoisellemo.com/post/92641079/publicites-pour-parfums

2.2.2.7- La France, pays moderne :

Pour traiter ces caractéristiques, nous nous basons sur les résultats du schéma nr 6- a : nous avons des valeursdifférentes telles que : « économie », « économie indépendante », « liberté », « démocratie ». La France est vue par les étudiants comme un pays moderne et développé, possédant une économie indépendante. Elle est considéré comme un pays qui peut offrir l' « avenir », la « vie », le « paradis », etc.

Cependant, cela n'a aucune contradiction avec les aspects traditionnels. Si nous observons en détail les valeurs liées à l'économie du Kurdistan et celles liées à la France, elles ont des caractéristiques complètement opposées : le Kurdistan est un « pays pauvre », « corruption » etc. Si cette image du pays n'est pas exactement réelle, elle fait apparaitre des aspects significatifs.

Cependant le Kurdistan irakien est un pays très riche. Les réserves de ce pays en pétrole peuvent assurer une capacité de production de plus de deux millions de barils par jour dans les 3 à 4 ans. Ce montant est égal aux deux tiers de ce que l'Irak produit actuellement selon le site du ministère des ressources naturelles du Kurdistan. En 2019, plus de 3 millions de barils par jour, pourraient être acheminés, vers la Turquie puis, et vers les marchés internationaux. Les politiques ont aussi signé des contrats d'exploration avec plusieurs sociétés pétrolières internationales telles qu'Exxon Mobil, Chevron, Total et Gasprom[9]. Le Kurdistan est également connu pour la production agricole, depuis 1975 produit 45% du blé irakien [10] . En revanche, de nombreux obstacle limitent le développement souhaité par les peuples kurdes. Ceci peut apparaitre dans les éléments attribués tels que « corruption », « discrimination ».

La modernité en France est par ailleurs liée au développement industriel, il ne faut pas oublier de noter le fait que l'industrie automobile joue un rôle considérable pour attirer l'attention des jeunes car l'automobile occupe une place centrale dans la vie sociale. La plupart des étrangers notamment les européens sont surpris par l'intensité de circulation routière, par le taux de vente de voiture notamment de voitures de luxe.

Le nombre de valeurs attribuées à la Sorbonne, nous renvoie à l'idée de la modernité dans le système éducatif français qui est très connu pour sa qualité surtout par rapport aux pays du Moyen-Orient. Les diplômes français ou européens sont considérés comme des garanties pour trouver du travail directement après les études.

2.2.2.8- Les stéréotypes les plus partagés sur les français, chez les étudiants :

Pour bien comprendre les représentations sur la France de la part des étudiants, il nous a paru intéressant d'analyser leurs réponses sur les français. En s'appuyant sur les données du diagramme nr 6b, nous allons présenter notre analyse sur les grands stéréotypes concernant les français. Notamment les thèmes qui ont eu des valeurs d'occurrences plus élevées que les autres telles que : la beauté, gentils…

[9]Site de gouvernement régional du Kurdistan d'Irak en France :http://france.krg.org/fr/revue-de-presse-p%C3%A9trole-au-kurdistan.html

[10] Keywords: Iraqi Kurdistan, the 2009 strategic Plan for Agricultural Sector, KRG, rural society, food aid

- **La beauté :**

Les éléments sur la beauté semblent être le cliché le plus attestés après les éléments de « personnages célèbres », ceci semble venirdes filles comme des garçons. Nous estimons que cette image concerne majoritairement les filles françaises plutôt que les garçons, or la moitié des étudiantes testées ont répondu à cette question. Si les garçons expriment naturellement leurs avis, les filles kurdes sont majoritairement réservées face à ce genre de questions.

Le cliché « la beauté » provient de deux sources complètement différentes. La première, inévitablement est le stéréotype *french beauty*, l'expression fréquemment utilisée à l'étranger. C'est un trait lié à l'industrie du luxe, les publicités des marques français comme Chanel, J'adore, L'Oréal utilisent l'image des vedettes qui montrent ce symbole de stéréotype et du commerce du luxe. Les Stars du cinéma et de la chanson prennent aujourd'hui part à ce phénomène : si le film ou la chanson tombent dans l'oubli chez le public, ces publicités garantissent une certaine continuité de l'image, en se basant sur la beauté de la vedette, la plupart du temps blonde avec les yeux clairs, ceci est bien attesté par étudiants testés : « blonds », « des beaux yeux ». Cela nous fait penser au statut de la République française qui est symbolisée par une femme choisie depuis la révolution française sur des critères esthétiquesprécis.

Nous devons parler d'une règle générale bien établie : le fait qu'on cherche et on apprécie ce qu'il nous manque ou ce qui est rare, principe que nous avons abordé dans la partie de l'analyse sur la France comme un beau pays. Les kurdes sont majoritairement bruns aux yeux bruns et noirs. Si au Kurdistan un des éléments de la beauté est d'avoir la peau blanche et les yeux clairs, on cherche à se protéger contre le soleil pour ne pas être foncé ou bronzé. Un autre élément appuyé au Kurdistan est le niveau de la coiffure française que nous avons indiqué en haut par l'expression *french beauty*, qui est cohérente d'une certaine manière aux critères de beauté kurdes. Malgré les rares contacts avec les français, ces clichés sont bien intégrés dans la culture kurde, grâce aux médias qui se fondent eux-mêmes sur une beautéidéale.

2.2.2.9- Les images moins partagées (des français) :

Nous voudrions proposer des aspects de caractéristiques opposées attribuées aux français telle que : « gentils », « polis», et « froids ». Le trait de la politesse est surement lié à l'enseignement de la langue française et aux formes politesses ; l'indication entre le « vous » et le « tu », pour demander poliment, commencer la phrase par l'utilisation de conditionnel. Toutes ces formes politesses sont très difficiles pour les étudiants kurdes car ce processus linguistique n'existe pas dans leur langue maternelle. Le « vous » en kurde pour deuxième personne du singulier est très rare surtout dans le dialecte de Sorani qui est le dialecte de la plupart des étudiants. Les étudiants ont donc beaucoup de difficulté à s'adapter et à l'employer au bon moment.

Nous prétendions associer les valeurs liées aux « gentils », « calme » à la notion de politesse qui est tout un ensemble de valeurs qui désigne la gentillesse, la douceur, et la douceur de la langue française qui est connue chez les étudiant comme : « la langue des filles », « la langue d'oiseaux ». Nous retombons dans la notion d'opposée ; le schéma 8-a montré le nombre de valeurs affirmant que les Kurdes sont des gens nerveux. Nous avons encore des images qui se construisent par le biais de l'opposition et de la comparaison.

2.2.2.10- Le portrait de la France et du Kurdistan à travers leur réponse

En se basant sur les valeurs collectées dans les réponses de notre public, on peut supposer que, si on demandait à des étudiants kurdes de rédiger un texte sur la France et les français, on pourrait retrouver dans leurs textes ces mots, et ces expressions sur la France et les français :

La France est un pays « riche », « développé », « avancé », « démocratique », « moderne ». Pays de « culture », de « civilisation », elle possède « des monuments et des lieux célèbres » comme : « la tour Eiffel », « Notre Dame de Paris », le « Musée Louvre », la « Sorbonne », les « Champs-Elysées », « Versailles » et « des personnage célèbre » comme : « Victor Hugo », « Sartre, Balzac », « Albert Camus », « Napoléon », « Jacques Chirac », « Nicolas Sarkozy », « Zidane », « Karim Benzema ». La France est connue dans le domaine de « l'art » et du « cinéma » avec des stars comme : « Depardieu », « Sara Forestier », « Gad Elmaleh », connue également pour son histoire « la révolution française », et pour ces produits coûteux comme : « le vin », « l'alcool », « le fromage », « le parfum », connue pour son « climat doux », avec « beaucoup de neiges et de pluies ». Elle possède des « technologies », des « sciences », et elle est « indépendante », « économiquement ». La France est « un beau pays » semblable au « paradis » qui peut m'offrir « la vie » et « mon avenir ».

Les français sont connus pour leur « beauté », les filles françaises sont « belles », « blondes » avec des « beaux yeux ». Ils sont « cultivés », « sérieux », « polis », « gentils », « élégants » mais ils sont « froids » et « très fermés ».

Concernant le Kurdistan et les kurdes :

Kurdistan est un pays à la fois « pauvre », et « riche », il a du « pétrole », de « l'argents », des « montagnes », des « discriminations », de la« corruption ». Son « climat » est « très chaud », et « très froid en hiver ». Il est connu pour ses symboles comme : « les Peshmergas », « la citadelle », « le yaourt », « le thé ». C'est un pays dans lequel je me sens « chez moi », « ma maison », « mon enfance ». La vie sociale est basée sur la « tradition » kurde, le « vivre ensemble ». Les kurdes sont « gentils », « accueillants », « honnêtes », « amoureux », « émotionnels », « simples », « modestes », « travailleurs » mais ils sont aussi « nerveux » « tristes » et « non ponctuels ». Ils vivent dans les « grandes familles » avec « beaucoup d'enfants ».

Dans les deux textes rédigés des représentations portées par les étudiants, nous n'avons pas pu utiliser toutes les valeurs données dans les questionnaires. Nous avons utilisé les éléments qui nous semblent intéressant de point de vuesignificatif.

2.2.3- L'université et le manuel :

L'apprentissage de français que reçoivent les étudiants au département français apparaît certainement comme une source plus importante des représentations sur la France et sa culture. Les informations les plus considérables semblent être celles qui sont présentes dans les manuels utilisés et dans le cours comme le confirment les données recueilliesdans la question 7a. Il y a aussi d'autres facteurs concernant l'image de la France et sa culture tels que le discours et les explications des professeurs dans le cours et en dehors du cours. Cependant, les étudiants n'arriveront pas à distinguer les différents éléments donnés par les enseignants et ceux qui sont présents dans les manuels. Nous pouvons en revanche reconnaître les éléments et les thèmes provenant des manuels appliqués au département de français ; les thèmes évoqués sont le plus souvent liés aux photographies présentées dans

le manuel Alors et Panorama, tels que : les fêtes en France, les repas, la tradition de bises, ….etc. ce qui témoigne du rôle important des images comme source des représentations.

Le fait que les étudiants testés ne peuvent pas citer des exemples d'informations culturelles transmisespar leurs enseignants nous permet d'apercevoir une confirmation de l'influence des images dans la transmission des représentations. Les traits de nature socioculturelle sont effectivement moins percevables quand ils sont dissimulés dans le discours de leur professeur que quand ils sont illustrés sous images dans les manuels.

Dans le manuel *Alors*utilisé par les étudiants interrogés des éléments culturels sont présents au fil du manuel ainsi que le vocabulaire nécessaire.Cela permet d'apprendre les compétences au longde chaque unité mais en introduisant le culturel dans les dialogues, dans les points grammaticaux ou linguistiques.

Les séquences didactiques sont organisées autour de grands thèmes comme : le chômage, les salaires, la richesse et la pauvreté, les fêtes etc. Elles sont souvent articulées par un support central, un dialogue, toujours illustré d'image. Selon les enseignants de département de français de l'université de Salahaddin, ce manuel s'appuie plutôt sur les compétences de compréhension orale et de production orale. Les compétences écrites sont moins visées, voire négligées.

La part consacrée à la culture est aussi remarquable en termes d'espace et de pages. Elle occupe plus de place que celle de la grammaire et de l'expression. Lefait socioculturel est toujours illustré de photographies et *« tient à mettre ses utilisateurs en contact avec la société française, avec sérieux…*». (Marcella Di Giura et Jean-Claude Beacco, *Alors B1?*Paris 2008, p4) .La grammaire,elle, est présentée sous forme de tableau qui est un point faible à nos yeux.

Nous voulons souligner, au cours de ces quatre dernières années en tant que professeurs ainsi qu'en tant qu'étudiants issus de ce département, nous avons pu remarquer que les aspects culturels contenus dans le manuel ne tirent pas toujours avantage, dans le cours de langue, de la même façon que les aspects linguistiques formels de l'apprentissage. C'est souvent l'acquisition de savoirs et de savoir-faire qui est visée avant tout. Nous avons aussi constaté que les thèmes culturels proposés ne sont pas systématiquement enseignés et ils ne seront pas mis dans les programmes d'examens s'ils ne sont pas porteurs d'informations linguistiques.

Il est nécessaire d'être vigilant à certaines formulations du manuel qui peuvent mener l'apprentissage vers une forme plus ou moins stéréotypée. Nous avons constaté que le stéréotype se forme souvent sous une forme de généralisation et de catégorisation, comme ces genres de formulation : « les français, les français sont … ». Ce genre de formulation peut être vu comme porteur d'informations culturelles par des étudiants mais ils n'ont aucun moyen de relativiser cette opinion. La phrase de généralisation construit la vision d'une population française uniforme sans particularisme, sans exception et gomme la réalité multicolore française. Par conséquent il entraine davantage de construction de clichés.

Conclusion

Ce travail nous a permis de constater que l'enseignement/apprentissage de la langue et de sa culture peut conduire les apprenants vers l'acquisition d'une compétence interculturelle, si l'acquisition de compétences de communication fait partie de l'objectif de l'apprentissage. La communication se fait par *un ensemble particulièrement structuré de phénomènes culturels que nous appelons une langue ».(*Benjamin Lee Whorf, 1996 : p21).

Puisque la langue est une manifestation de l'identité culturelle, pour mieux comprendre une culture étrangère, il est nécessaire de prendre en compte les spécificités culturelles de l'autre. Le contact avec la diversité culturelle qui se passe dans la classe de langue/culture, se fait à travers les représentations présentent dans les discours de différents individus participant au processus de l'apprentissage. Pour réduire la difficulté des enjeux, nous supposons que l'optique interculturelle propose une approche méthodologique plus pertinente. Car elle demande des réflexions sur les différences culturelles non pas des connaissances culturelles.

Dans la dernière partie de ce travail, nous avons voulu mettre en perspective les contenus des représentations des publics de la France et de sa culture. Nous voulions aussi déterminer quels sont les moyens les plus considérables de formations et de transmission dans un pays comme l'Irak (particulièrement le Kurdistan). Notre enquête auprès des étudiants de département de français nous a permis d'éclairer le chemin.

Les représentations révélées par les étudiants se basent sur les stéréotypes largement partagés comme les lieux célèbres, les grands événements de l'histoire de la France. Ceci a été confirmé dans la partie des monuments et des lieux célèbres. Par les images et les photographies de type touristique qui regroupent pour la plupart du temps des monuments et des lieux célèbres comme la Tour Eiffel, le musée de Louvre, etc. Ainsi,les monuments et les lieux proposés par les étudiants se situent tousà Paris et ils sont tous illustrés sous forme de photographie dans les manuels utilisés au département de français du Kurdistan.

La dernière partie de notre questionnaire visait une meilleure connaissance des sources et des moyens de transmission des représentations sur la France. En se basant sur les éléments recueillis à partir les questions proposées à ce propos. Nous constatons que la source des représentations est externe et interne.
Externe : Comme la télévision, les films, les documentaires, le cinéma, les contacts directs avec les natifs, etc. En effet, suivre ce genre de médias se fait par intérêt ou par curiosité. Malgré leur authenticité, ils sont faciles à comprendre. La compréhension d'une émission télévisée est simplifiée par le support de l'image et ne demande donc pas une compétence linguistique très élevée. De plus, il n'est pas obligatoire de tout comprendre pour pouvoir suivre des programmes de télévision qui ont aussi l'avantage de fournir des éléments socioculturels et linguistiques. Quant aux Français, les étudiants peuvent avoir des contacts directs à l'extérieur de l'université. Bien évidemment, avoir des contacts directs avec les français peut être des sources potentielles de comportement et d'attitude des français.
Interne : il s'agit de méthodes de l'enseignement, de supports pédagogiques, des manuels appliqués au sein du département de français de l'université de Salahaddin. Dans le cadre de l'université le discours d'enseignant et le contenu des manuels sont aussi deux sources importantes de représentations. Les constatations placent le rôle de l'enseignant au centre

du débat. Pour que les représentations culturelles soient relativisées par les apprenants, les enseignants doivent être conscients des enjeux de l'apprentissage d'une culture étrangère et doivent en accepter les difficultés. Cela se traduit par des enseignants conscients de leur rôle de médiateur culturel dont la tâche est de donner du sens aux aspects provenant de la culture étrangère en tentant de les interpréter par le dialogue et les échanges avec les apprenants. Ceci peut assurer une modification des représentations à condition que les enseignants jouent bien le rôle de médiateur culturel et non pas de maître aux connaissances bien établies, ce qui est la vision traditionnelle de l'enseignant au Kurdistan.

Quant aux manuels, ils jouent un rôle très remarquable dans la transmission de représentations sur la France et sa culture car ils sont les supports pédagogiques les plus consultés chez les étudiants. Les photographies, les événements et les discours qui y sont proposés contribuent à construire des représentations. Ceci est confirmé par le questionnaire.

Pour conclure, à partir du résultat de notre enquête, nous pouvons dire que les représentations sur la France et de la culture française sont transférées de façon incontestablement stéréotypée. Les relations avec la culture française ne sont pas réelles. Elles sont plutôt transmises par les médias (la télévision, le film, le cinéma, etc.) et les supports didactiques dans le cours. Les éléments de présentation de la culture dans les manuels sont proposés pour donner des informations sur la culture concernée et non pas pour la relativisation des représentations sur la culture française.

Bibliographie

ABRIC J.C, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, P.U.F., 1994
AMOSSY, R&Herschberg Pierrot, A*Stéréotypes et Clichés*, Editions Nathan, 1999
BARDIN L., *L'analyse de contenu*, Paris, P.U.F., 1980
Beacco, J. & Di Giura, M, *Alors? B1*, guide pédagogique, Editions Didier, Paris 2008.
BOYER I., « Etudes des stratégies langagières et du contexte culturel », dans *Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue*, sous la direction de BERTUCCI M.-M. et BOYER I., Paris : L'Harmattan2010.
CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES : APPRENDRE, ENSEIGNER, EVALUER, Conseil de l'Europe.
CLANET C., *interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Toulouse, P.U. du Mirail, 1990.
DE CARLO M., *L'interculturel*, Paris : CLE International, 1998
DELAYE B., *Direction générale de la coopération internationale et du développement - Direction de la coopération culturelle et du français*, Paris, 2002
DURKHEIM E., *Représentations individuelles et Représentations collectives, Revue de métaphysique et de morale, in sociologie*, Paris, PUF, 1967
HALL E.T., *Le langage silencieux*, Paris : Points, 2001.
JODELET D. *les représentations sociales*, Paris, 2003.
MULLER N. et DE PIETRO J.-F., *Lesreprésentations des langues et de leur apprentissage, Références, modèles, donnéeset méthodes*, coordonné par MOORE D., Paris : Didier collection CREDIF, 2010.
RIGUET M., *Eléments de synthèse pour une réflexion sur l'école interculturelle française*, université de Besançon, Cahiers CRELEF n°21, 1985

TARIN R., *Apprentissage, diversité culturelle et didactique. Français langue maternelle, langue seconde ou étrangère*, Bruxelles : Edition Labor, 2006,
VASSILIS ALEXAKIS, *les mots étrangers*, Edition Stock, 2002
VILLAIN-GANDOSSI C., La genèse des stéréotypes dans les jeux de l'identité Nord-Sud, in *Stéréotypes dans les relations Nord-Sud*, Hermès 2001.
Whorf L.B., Linguistique et anthropologie, les origines de la sémiologie, Collection Médiation, paris, Denoël, 1971.

ZARATE G., *enseigner une culture étrangère*, Paris 1986,

Liste non exhaustive de sites pédagogiques encourageant à la découverte culturelle

http://www.actualiteenclasse.com
Site sur l'éducation aux médias au Québec. On y trouve de nombreuses informations concernant les buts ainsi que les objets d'études de l'éducation aux médias ainsi que des fiches pédagogiques.

http://www.clemi.org/fr/
Site du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information soutenu par le Ministère de l'Education nationale, de la jeunesse et des sports. Il a pour mission d'apprendre aux élèves une pratique citoyenne des médias.

http://ec.europa.eu/avpolicy/info_centre/a_z/index_fr.htm
Site de la Commission Européenne concernant les politiques audiovisuelles et des médias. Ce site propose notamment un index alphabétique très complet dans le domaine des médias et de l'audiovisuel.

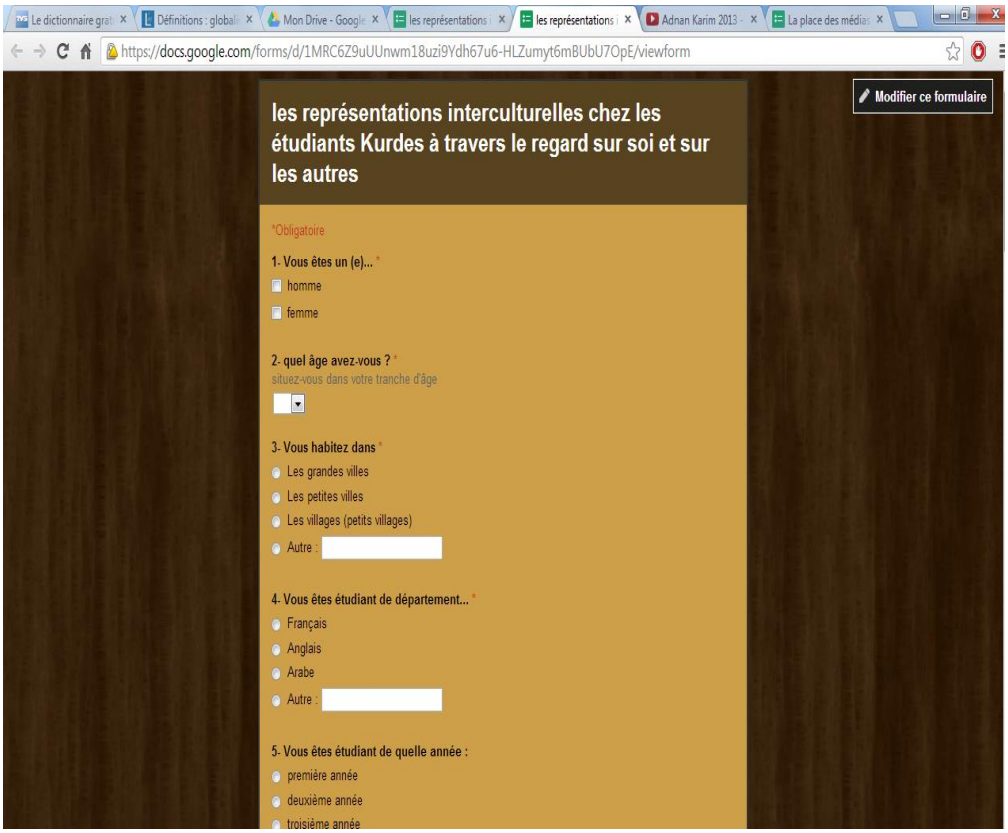
http://www.educnet.education.fr
Site éducnet, enseigner avec le numérique en collaboration avec le Ministère de l'Education nationale, de la jeunesse et des sports. Il présente l'actualité dans le domaine de l'éducation avec l'Internet et le multimédia ainsi que des fiches techniques pour les enseignants.

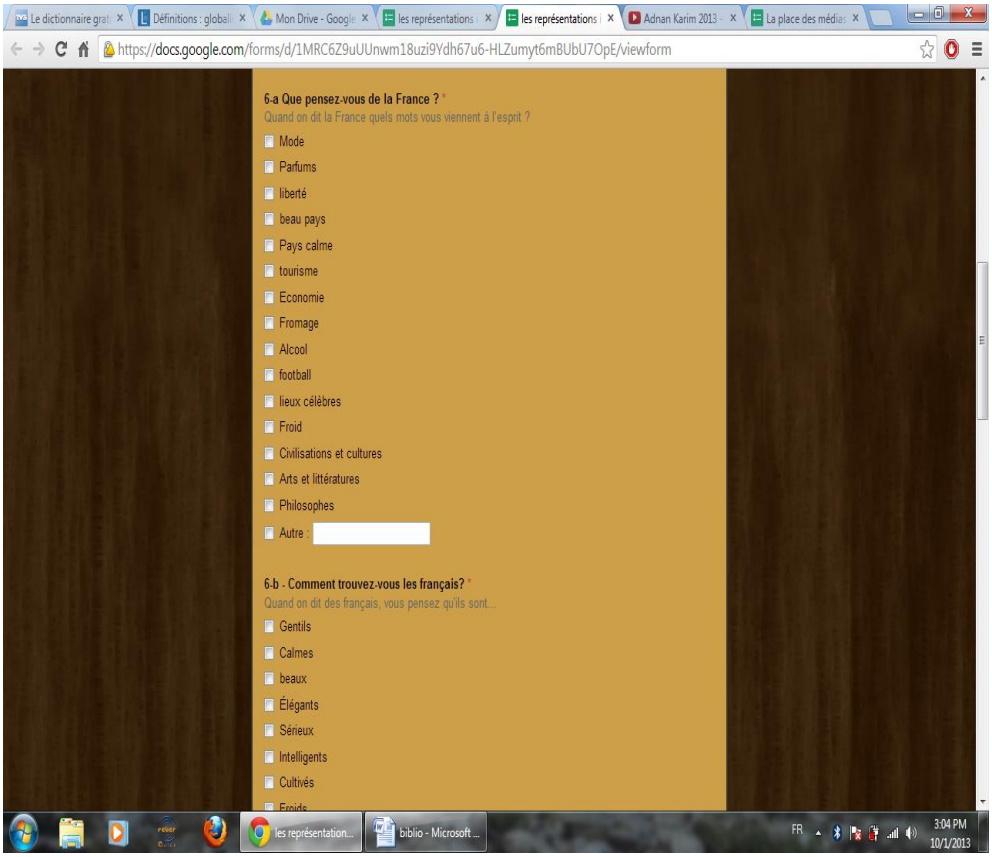
http://www.tv5.org
Site de la chaîne francophone internationale TV5 monde. Elle présente l'actualité francophone et propose de nombreux supports audiovisuels accompagnés de fiches pédagogiques et des exercices en ligne directement accessible pour les apprenants.

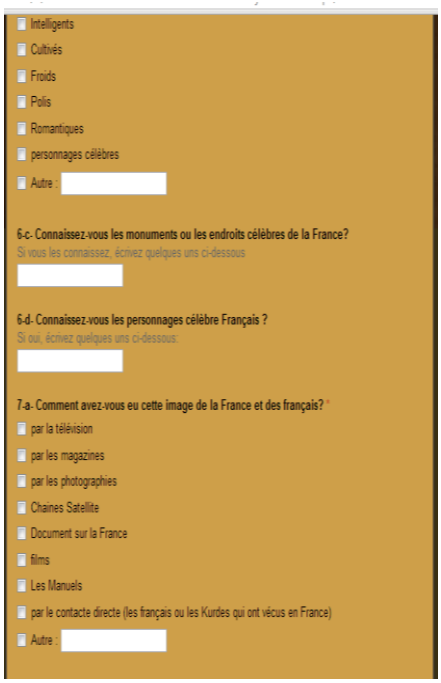
The Scientific Journal of Cihan University – Sulaimanyia **Vol. (1) Issue (4)**
ISSN 2520-7377 (Online), ISSN 2520-5102 (Print) ***PP: 37-63***
DOI: http://dx.doi.org/10.25098/1.2.2214 **December/2017**

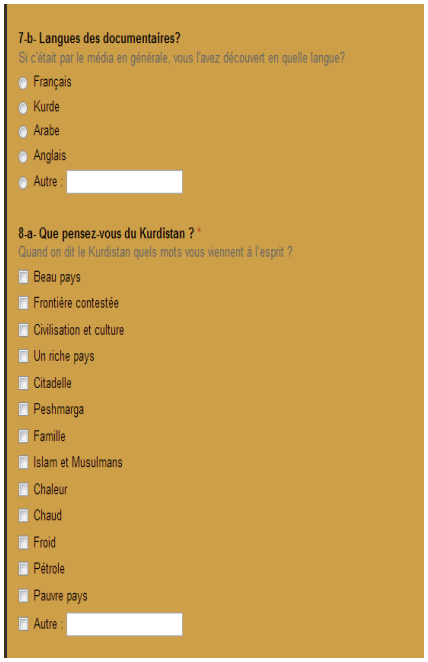
Annexes

Les questionnaires






Intelligents
Cultivés
Froids
Polis
Romantiques
personnages célèbres
Autre :
6-c- Connaissez-vous les monuments ou les endroits célèbres de la France?
Si vous les connaissez, écrivez quelques uns ci-dessous
6-d- Connaissez-vous les personnages célèbre Français ?
Si oui, écrivez quelques uns ci-dessous:
7-a- Comment avez-vous eu cette image de la France et des français? *
par la télévision
par les magazines
par les photographies
Chaines Satellite
Document sur la France
films
Les Manuels
par le contacte directe (les français ou les Kurdes qui ont vécus en France)
Autre :


7-b- Langues des documentaires?
Si c'était par le média en générale, vous l'avez découvert en quelle langue?
Français
Kurde
Arabe
Anglais
Autre :
8-a- Que pensez-vous du Kurdistan ? *
Quand on dit le Kurdistan quels mots vous viennent à l'esprit ?
Beau pays
Frontière contestée
Civilisation et culture
Un riche pays
Citadelle
Peshmarga
Famille
Islam et Musulmans
Chaleur
Chaud
Froid
Pétrole
Pauvre pays
Autre :

8-a- Que pensez-vous du Kurdistan ? *
Quand on dit le Kurdistan quels mots vous viennent à l'esprit ?
Beau pays
Frontière contestée
Civilisation et culture
Un riche pays
Citadelle
Peshmarga
Famille
Islam et Musulmans
Chaleur
Chaud
Froid
Pétrole
Pauvre pays
Autre :
8-b- Comment trouvez-vous les Kurdes ?
Quand on dit des Kurdes quels mots vous viennent à l'esprit ?
Gentils
Polis